

LE VAL

“L'Heure
de la
Délivrance”

18 août 1944

Table des matières

UN PEU D'HISTOIRE

DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

L'HEURE DE LA
DÉLIVRANCE
18 AOÛT 1944

A LA MEMOIRE DE L'EQUIPAGE
DU CHAR JEANNE D'ARC
DU 2^{EME} ESCADRON DU 2^{EME}
REGIMENT DE CUIRASSIERS
TOMBÉ LE 25 AOUT 1944
POUR LA LIBÉRATION DE
NOTRE DAME DE LA GARDE
KECK ANDRE MAR. DES LOGIS
GUILLOT RUGER 1^{ERE} CLASSE
CLÉMENT MAURICE 2^{EME} CLASSE

LIBÉRATION DU VAL

LES ZOUAVES

COMBATS

TÉMOIGNAGES

CINQ CHARS

Un peu d'histoire

1940



Le 22 juin 1940, l'armistice est conclue entre le IIIe Reich allemand et le gouvernement français.

1940



En mars et avril, le général De Gaulle à Londres invite le peuple à résister.

1942



Le 11 novembre 1942 Invasion de la zone libre par les Allemands. C'est l'opération "Attila".

1943



L'armée B est composée de 82 % d'unités de l'Armée d'Afrique du Nord : Maghrébins, Pieds-Noirs, Africains et Français de métropole.

1944



La radio de Londres diffuse ce message pour la Résistance "Le chef est affamé"

1944



Le débarquement de Provence commence le 15 août 1944 sur les plages du Var C'est l'opération "Dragoon"



1944

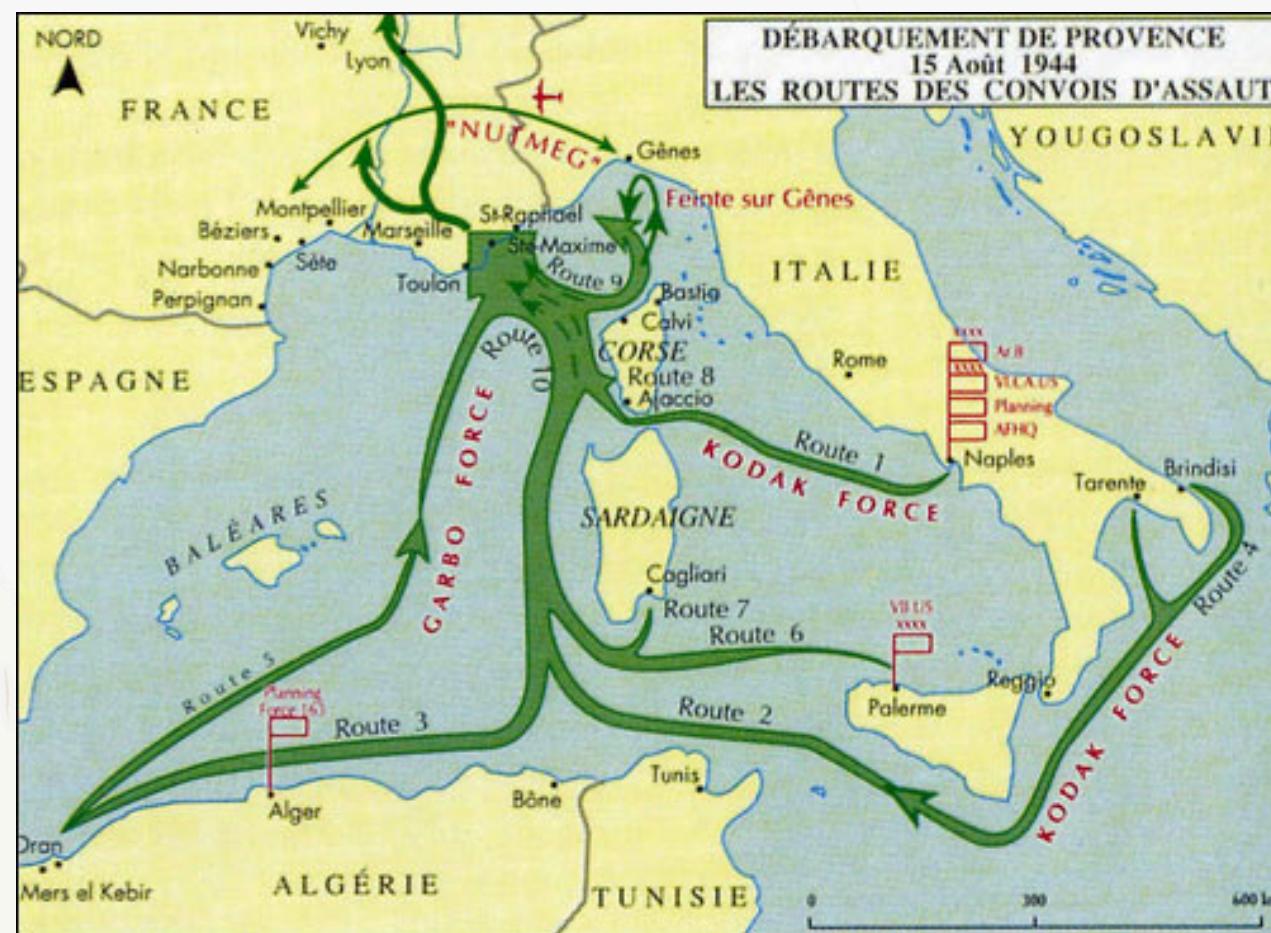


1944



1944

18 août 1944 Libération de Le Val Le char Sherman Jeanne d'Arc entre dans Le Val suivi du Joffre, du Joubert et du Jean Bart



L'Armée B se prépare sur les côtes d'Afrique du nord pour le débarquement

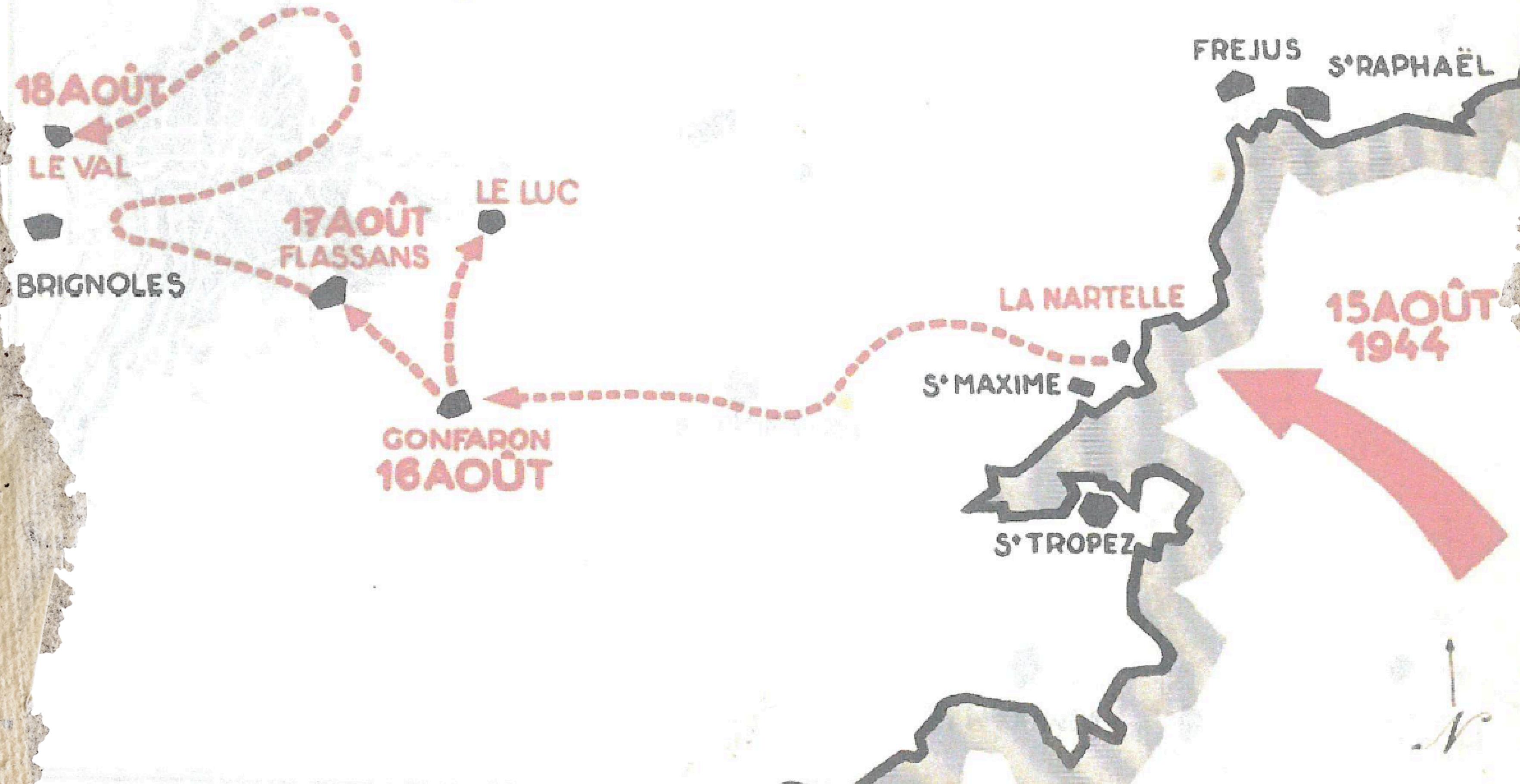
15 août 1944

Débarquement

arrive en Provence



CARTE



OPÉRATION DRAGOON.

Le 15 août 1944, la 1ere armée, appelée Armée B, débarque en Provence c'est : l'Opération Dragoon.

Environ 260 000 hommes, dont 5 000 auxiliaires féminins, débarqueront dans les mois qui suivent ce débarquement.

Cette armée est composée pour 82 % de soldats provenant d'unités de l'Armée d'Afrique du Nord : Maghrébins, Pieds-Noirs, Africains et de Français de métropole.

L'armée B est constituée :

- 1re DFL commandé par le Général BROSSET,
- 3e DIA commandée par le Général MONSABERT,
- 1re DB commandée par le Général TOUZET du VIGIER,
- 9e DIC commandé par le Général MAGNAN,
- 2eme groupements de Tabors Marocains commandé par le Général GUILLAUME



Les ZOUAVES : Troisième régiment



Le Régiment de zouaves allait disparaître et être remplacé comme infanterie de la division par trois bataillons indépendants appartenant aux 1er, 2e et 3e zouaves formant une demi-brigade.

La division prend sa place dans les rangs de la 1re Armée Française alors appelée Armée B.

La 3ème division est composée de 50% de Musulmans Algériens et de 50 % de Français.

Elle accompagne la colonne de chars.

Elle a un rôle déterminant dans ses prises de positions.

Elle sera un des points forts dans la libération du Val et de la France.



Le libérateur

**Général SUDRE
Commandant le Combat
COMMAND N°1**

Major Général Aimé SUDRE

(8 février 1890-20 novembre 1980)

**25/04/1943 : Commandant du 2ème Régiment de
Chasseurs Africains**

**25/04/1943 : Commandant de la 1ère Brigade
Blindée Française Libre**

**03/10/1944 : Commandant du Commandement de
combat, 1ère Division Blindée**

“La veille du débarquement la radio de Londres diffuse plusieurs messages pour la Résistance du Sud de la France. Le dernier message dit ceci :

“Le chef est affamé”

Je répète :

“Le chef est affamé”. C'est le signal que les offensives commencent. Le débarquement de Provence commence...

“A Brignoles

La résistance Allemande est toujours très solide.

Le Colonel SUDRE a à ses commandes 4600 hommes et 960 véhicules, rattachés à la 36ème DIUS. La Divisions d'Infanterie Américaine.

Celui-ci, reçoit l'ordre de l'Etat Major Allié de prendre la direction arrière pour déborder Brignoles par le Nord.

Sa compagnie libère au passage les villages de Cabasse, Carcès, Le Val, Bras, Saint Maximin, non sans mal !

Il rejoindra l'Armée Française en passant par la Roquebrussanne et Signes avant d'arriver à Toulon par l'Ouest.”

16 août 1944

BRIGNOLES

...La journée du 16 août devait commencer par un calme évident, un ciel pur, un soleil radieux.

Hélas, elle fut une des plus pénibles pour notre cité.

L'hôtel Tivoli et son parc, l'hôpital, de même que le collège des garçons, abritaient depuis longtemps les services Allemands.

C'est là-dessus que devait s'acharner un groupe de 7 à 8 avions alliés qui, dès 9 heures du matin, apparurent du côté du levant.

Ils déversent leur charge, dépassent leur but d'une centaine de mètres à peine, car les bombes viennent écraser le groupe de maisons de la route de Camps, quartier des Capucins.../

Témoignage...

/...Mamie avait 17 ans.

Ce matin-là, elle était allée chercher le pain pour la famille.

La route était longue de sa campagne jusqu'à Brignoles. Surtout que les Allemands avaient confisqué les bicyclettes et qu'il fallait marcher pour se déplacer.

Elle arriva à « La Gerbe d'or », boulangerie de la rue Jules Ferry, qui appartenait à la famille Charlin.

Madame Charlin, qui connaissait Marie avec son époux, la servit en priorité car elle venait de loin.

De ce fait, elle n'attendit pas son tour, donna son ticket de rationnement, rangea le pain dans son sac et repris le chemin du retour.

D'un pas pressé elle rejoignit la route du Val.

Témoignage...

Témoignage...

A Saint Lazare (le quartier), en face l'actuel Lycée Raynouard, elle s'arrêta un instant pour discuter avec sa nouvelle voisine.

C'était une réfugiée du Nord de la France qui habitait avec ses parents aux Fourches, le quartier juste après celui de Piegros.

Ce jour-là, elle était avec son petit fiancé Elie Guidice un Valois.

La discussion fut brève, puis Marie repartit.

Arrivée au niveau du ruisseau de la Lauve, juste après l'actuel rond-point de la déviation, un avion passa, des bombes éclatèrent.

Marie affolée, termina son chemin en courant à toute allure.

Ce n'est que plus tard, qu'elle apprendra que Guidice le fiancé de sa voisine est mort la jambe arrachée par un éclat d'obus.

La jeune voisine, protégée par un platane n'a eu que son sac soufflé par l'explosion.

Le décès d'Elie, Marius, Léon Guidice est survenu à 16h dès suite de ces blessures.../

Il habitait à la Bastide du Plan. Il allait acheter des cigarettes pour son père.

Extrait des souvenirs de Marie mère de René HERAUD.

Combats autour du VAL

“**Le 17 août**, les Alliés se sont enfoncés dans les terres.

Brignoles et les mines de bauxite représentent un **enjeu majeur**. Le minerai extrait de celles-ci est envoyé directement en Allemagne par le train.

3 000 soldats Allemands et plusieurs dizaines de canons lourds ont été positionnés pour la défense.

Bloqués par cette résistance, les Américains envoient un régiment d'infanterie réaliser un débordement par la route du Thoronet.

Mais, dans la matinée du 18 août, au niveau des mines, avant le Lac de Sainte Suzanne aujourd'hui dit lac de Carcès, le détachement est bloqué par une forte résistance ennemie.

La 1ere division blindée envoie le Command combat n°1 du Général SUDRE par la route de Cabasse pour prêter main forte aux Américains.”

Source : Var Matin

Témoignage...

Paul AUTHOSSERRE est une victime civile de cette guerre.

Paul travaille comme mineur dans les mines de bauxite.
Il extrait de l'aluminium qui part pour l'Allemagne.
Il est aussi un résistant actif.

Quelques jours plus tôt, il se blesse à la mine.

Le dernier convoi d'Allemands quitte Le Val.
Celui-ci, s'est trompé de direction et n'arrive pas à manœuvrer pour faire demi-tour avec la remorque.
Paul les aide à se diriger et même selon les dires, à pousser le convoi.
Le convoi reprend sa course.

La dernière voiture passe devant Paul, comme sa main le fait souffrir, il la place dans sa chemise.
Pensant à un geste hostile, un Allemand tire sur Paul croyant peut-être que celui-ci allait sortir une arme
et tirer sur eux. Mais on ne le saura jamais.
Paul s'effondre un peu plus loin sur la place de la chapelle des Pénitents.

C'était le 18 août 1944.

Témoignage...

“Le 18 août 1944, les Alliés se sont enfoncés dans les terres. Les Allemands en retraite se sont égarés dans Le Val. Ils demandent leur route à Paul AUTHOSSEUR qui les fait faire demi-tour. Accidenté du travail au bras droit, Paul a pris l'habitude de mettre sa main dans l'ouverture de sa veste.

Le camion (voiture) nazi s'éloigne, le Valois reprend sa posture coutumière, mais un soldat ennemi a cru voir, certainement, un geste hostile. Il abat Paul d'une rafale (une balle d'un fusil) de pistolet-mitrailleur. Ces faits sont rapportés et déformés au Général SUDRE. Le militaire pense alors que les nazis sont entrain de massacrer les Valois et décide d'envoyer au plus vite un détachement par la route de Vins. En dépit des renseignements indiquant que le pont sur le Caramy, au sud du lac, est miné. Le Lieutenant LAPORTE et ces cinq chars Sherman foncent vers Le Val où ils arrivent en milieu d'après-midi.

Le JEANNE d'ARC est le premier char à franchir la Ribeirote. Il remonte la rue du 8 mai, suivi du JOFFRE, du JEAN BART, du JOURDAN et du JOUBERT. Les routes menant à Brignoles, Barjols, Bras sont sécurisées. Le Général TOUZET du VIGIER s'installe dans le château Vaillant ou Vayan.”

Source : Var Matin

Témoignage...

... Les chars entrent dans Le Val, franchissant la Ribeirote sur le “pont vieux”, passent la rue du Sacré Cœur devenue aujourd’hui rue du 8 mai 1945, traversent la cité et se dirigent en deux éléments :

Une colonne s’installe sur le haut du Col de Notre Dame en direction de Brignoles et surplombe la ville.

Une prend la route de Bras jusqu’à hauteur des bois de la Brasque.
Il est 16 heures.

Le quartier générale du Général SUDRE s’installe au château Vaillant (ou Vayan) le château dit du Val vieux.../

**Source : Sauveur Cavallo, extrait du document intitulé
Première Division Blindée dans la bataille de Provence Août 1944**

Témoignage...

/... Les rues sont pleine de chars.
La joie éclate dans les rues du village.

Un Valois monte à la tour de l'horloge, monsieur Victor BARONI et y plante le drapeau bleu blanc rouge.
Des chants retentissent.
La joie que cette guerre prend fin est inimaginable. Sentiments de soulagement, de liberté, de joie intense.

Monsieur MARMI est né en 1936. Il se rappelle ce moment de joie.
Il avait huit ans.

Il est aussi traumatisé par cette longue période de guerre, de peur, de restrictions et de drames.

- "C'est pas beau la guerre" dit-il.../

Cinq chars pour libérer Le Val

LE JEANNE D'ARC

LE JOFFRE

LE JEAN BART

LE JOUBERT

LE FABERT

LE JEANNE D'ARC



Le célèbre char Sherman M4 A4 de la 1^oDB, 2^o Cuirassier Jeanne d'Arc est le premier char à entrer dans Le Val.

Il sera détruit à Marseille le 25 août 1944 et restauré.

Il siège au pied de la Basilique de Notre Dame de la Garde.

Les chars entrent par la route de Vins-sur-Caramy.
Ils se regroupent au domaine de Jean Val.

Ils sont appuyés par le troisième détachement de Zouaves portés sous le commandement de Delétang qui se cantonnent au domaine Vaillant.

Equipage :

Chef de char Maréchal des Logis : André KECK, tué le 25 août 1944.

Tireur Brigadier : Roger GUILLOT, tué le 25 août 1944.

Pilote Cuirassier : Antoine RIQUELME, blessé le 25 août 1944.

Radio-chARGEUR Cuirassier : Maurice CLEMENT, tué le 25 août 1944.

Aide-pilote Cuirassier : Georges LATOUR.

LE JOFFRE



M 4 A4 JOFFRE 2e RC 2e Escadron coll Signal Corps

2e RC
2e Escadron
M 4 A4

Equipage :
Chef de char Adjudant-chef : FORMELL.
Pilote Cuirassier : GALVEZ.
Détruit par Panzerfaust à Cité Fernand (Haut-Rhin) le 25 janvier 1945.

LE JEAN BART

2e RC
2e Escadron
M 4 A4

Equipage :
Chef de char : Maréchal des Logis :
BOURASSIN.
Tireur : Brigadier: PALATRE.
Pilote : Cuirassier ITHURBIDE.



M 4 A4 JEAN-BART 2e RC 2e Escadron

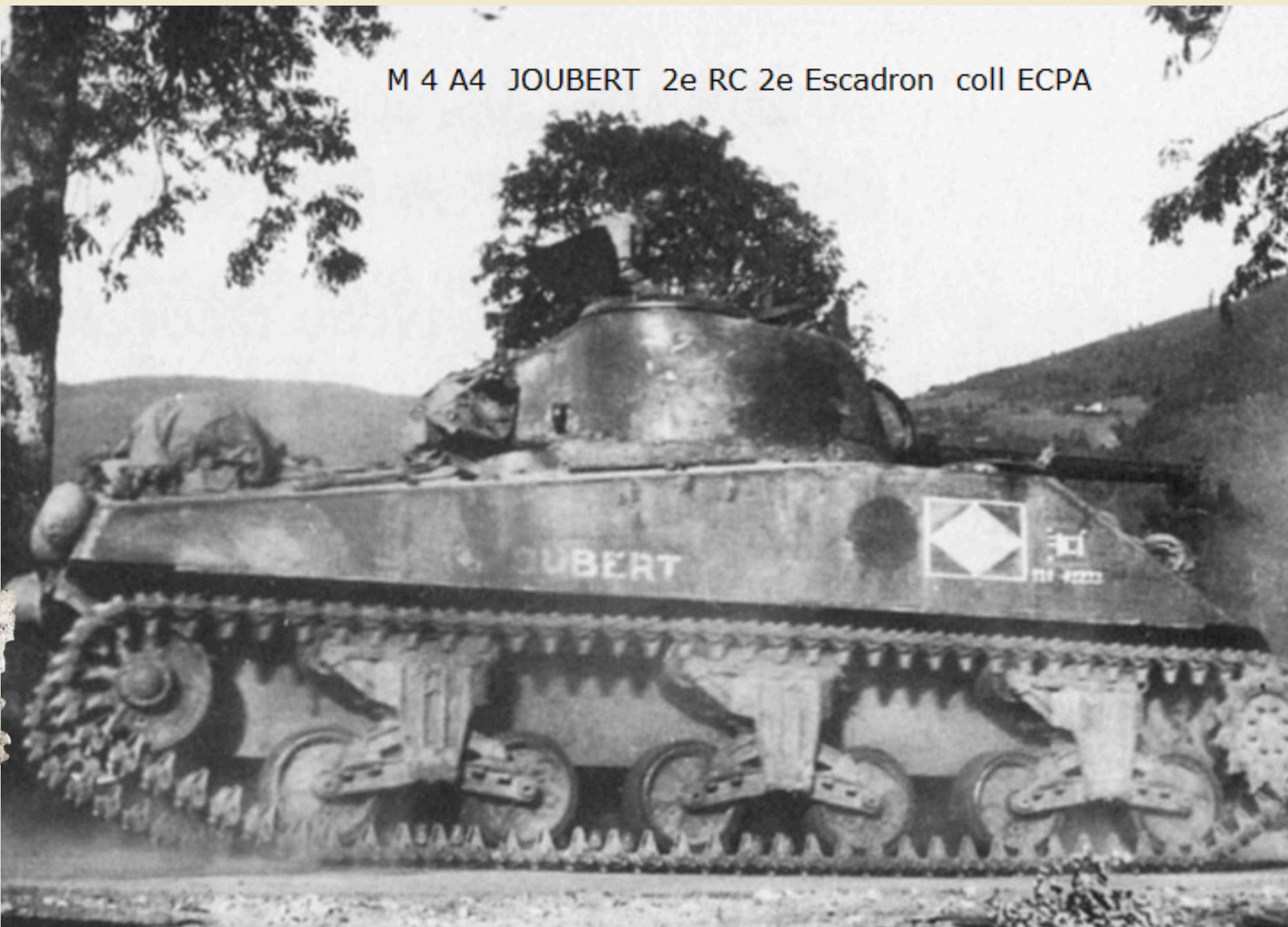
LE JOURDAN



2e RC
2e Escadron
M 4 A4

Equipage :
Chef de char Maréchal des Logis-chef : Louis LOLLIOT, blessé le 7 octobre 1944.
Pilote Cuirassier : Henri FAUREL, tué le 7 octobre 1944.
Tireur Cuirassier : AMENGAL, tué le 7 octobre 1944.
Aide pilote Cuirassier : Serge FRITSCH, tué le 7 octobre 1944.
Radio-chargeur Cuirassier : Lucien LEGRAND, grièvement blessé.

LE JOUBERT



2e RC 2e Escadron
M 4 A4

Chef de char : Maréchal des
Logis HUSSENOT

LE FABERT : Le 19 août

Après les évènements survenus des suites de l'exécution de Paul AUTHOSSERRE, les Alliés craignent une seconde tragédie comme celle d'Ouradour-sur-Glane et envoient le FABERT et son équipage. Mais celui-ci s'enlise sur la route de Carcès

Suite à son enlisement, Le Général SUDRE Commandant le combat COMMAND1 de la première Division Blindée Mécanique sous l'autorité du chef de service automobile QUINIOU partent le dépanner et tombent dans une embuscade.

Le 19 août 1944.

Les Allemands se sont repliés sur les chemins de Piaou et de Réal Martin. Ils attaquent le détachement. Les effectifs montent à l'assaut des hauteurs pour se dégager.

Ce fut une longue journée.

Les combats furent rudes et intenses.

Deux blessés graves sont à déplorer : le chef de l'Escadron QUINIOU et le Maréchal des Logis FINCK.

2e RC
2e Escadron
M 4 A4
matricule : 464-137

Equipage :

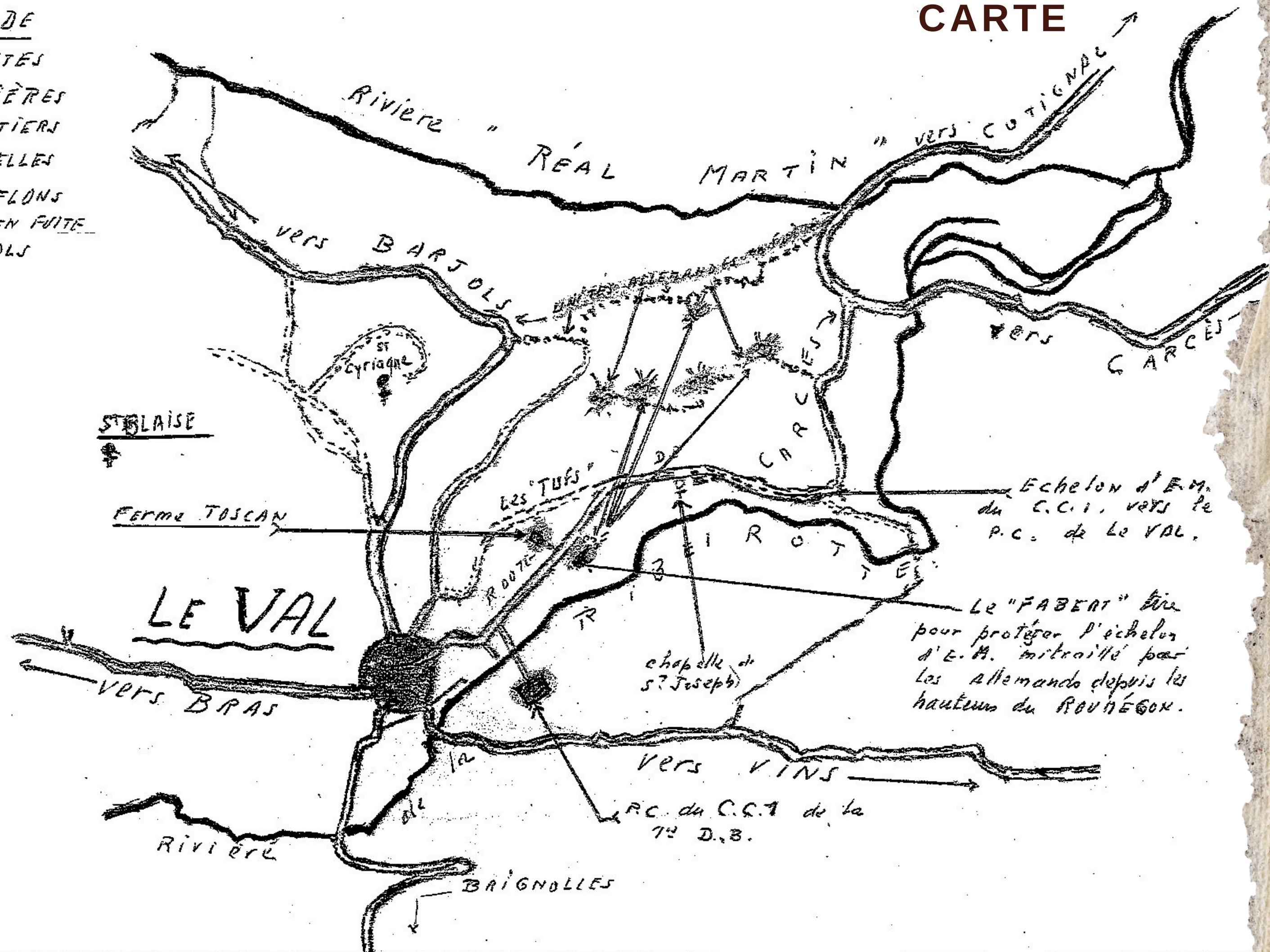
Chef de char Maréchal des Logis-chef : Marcel SAINTOT (tué à Mulhouse).
Aspirant Cuirassier : DOUCOT.
Tireur Brigadier Cuirassier : Jean MAROS.
Radio-Chargeur Cuirassier : Adrien BRESSELES.
Pilote Cuirassier : Marcel BONNETERRE.
Aide Pilote Cuirassier : Roque MARTINEZ.



CARTE

LÉGENDE

- ROUTES
- RIVIÈRES
- SENTIERS
- ♀ CHAPELLES
- ... ECHELONS
- ALLEMANDS EN FUITE
VERS BARJOLS



Témoignage...

Journal de bord du Docteur Désiré DELOUPI, page 42.

... Pour la première fois, je note une réaction guerrière de la population. Des patriotes se rassemblent pour aller à la recherche de miliciens qui ont "descendus" plusieurs des leurs ce matin.

Dommage que le régiment ait une mission propre, car nous irions bien les aider !

La nuit nous enveloppe alors que nous arrivons devant LE VAL.

Nous sommes dans un champ. Nous n'avons plus qu'à creuser des trous individuels à côté de nos véhicules pour y passer la nuit.

La précaution s'avère utile, car l'ennemi a juré de nous empêcher de dormir.

Un obus de temps à autre, vient éclater dans les environs.

Le froid et l'humidité nous pénètrent.

Nous attendons avec impatience le lever du soleil...

19 août :

Sans le savoir, nous avons passé la nuit à côté du domaine de la "Grande Bastide" où le Général SUDRE a couché. Les Allemands étant à Brignoles et solidement établis, nous partons sur Bras de façon à les tourner.../

Témoignage...

Journal de bord, page 43 suite...

/... Un appel radio : il paraît qu'on appelle " Désiré" ?

Désiré c'est moi !

Il y a de la casse sur nos arrières.

Je fonce sur Bras, puis sur Le Val.

Les Allemands retranchés sur un piton, ont attaqué la longue théorie des camions de l'Escadron Hors Rang la EHR, alors qu'elle remontait vers nous.

Le Chef d'Escadron QUINIOU, commandant l'HER a été blessé à la cuisse en montant à l'assaut de cette résistance.

C'est avec tristesse que j'évacue ce charmant camarade.

Deux Cuirassiers musulmans ont été tués.

Mais nous ne pouvons pas nous éterniser.

A 19h, nous filons plein Sud, en direction de Toulon, avec Méounes comme objectif.

On semble bien pressé en haut lieu ! Nous, qui devions entrer à Marseille le 45ème jour !... /

CARTE

23-28 AOÛT
MARSEILLE



ROQUEVAIRE

22 AOÛT
LA VALENTINE

AUBAGNE
21 AOÛT

S^t MAXIMIN

BRAS

18 AOÛT

LE VAL

GEMENOS

19 AOÛT

MEOUNES-LES-MONTRIEU

Monument aux morts

LE VAL 18 AOÛT 2024

Monsieur Jérémie GIULIANO,
Maire de Le Val
et
Monsieur Raymond AUTHOSSERRE
Fils de Paul devant la fontaine du
souvenir.



Cérémonie commémorative 18 août 2024



Seance du 20 Novembre - 1944.

Après l'heure reconcueuse des groupes Américains et Français dans le Pal de Vendredi 18 Novembre 1944 à 10'30, les membres de l'Ancienne Municipalité se sont réunis en l'Hôtel de Ville le Dimanche 20 Novembre à 14 heures.

Étaient présents :

M.M. Nicolas Bapstini, ancien Maire.

Olivier Louis, Sauri Joseph, ancien adjoint.

Pujou Léon, Martin ancien Rattaché Léonine.

Paix Albert, Jourdan ancien, avocat André.

Vincent Bapstini, ancien Conseiller Municipal.

Monsieur Chabaud Alfred, Général Local des Forces Françaises de l'intérieur et chef de la Résistance était présent.

Monsieur Nicolas Bapstini déclare la séance ouverte et donne la parole à M.R Chabaud Alfred.

Celui-ci après avoir indiqué les directives du gouvernement provisoire d'Alger, demande à chacun de rouvrir bien assister dans l'œuvre de Reconstruction de la France, sa foi patrie, républicaine, et fait appel à l'Union de tous ceux qui ont lutté pour le même idéal, en vue de cette œuvre.

Un Comité provisoire chargé des affaires communales est alors formé.

Il est ainsi composé :

M.M. Nicolas Bapstini, ancien Maire, Président.
Pujou Léon, culturiste.
L'ancien Conseiller.

Une commission extra-municipale chargée du Ravitaillement est aussi formée de :

M.M. Vincent Bapstini, Conseiller municipal.
Henri Paul.
Rejet Carcel.

Le Comité réuni ensuite en séance plénière aborde quelques questions urgentes et rapportant au ravitaillement et à l'administration de la Commune.

Après avoir salué la victoire des Armées alliées et l'ouverture de tout cœur la victoire finale, et l'aissement de l'Allemagne, qui approuveront la Paix à nos forces si nécessaires, demande la poursuite et le maintien du mauvais travail français à leur pays, ainsi que celui de ceux qui ont commis ces actes atrocités sur nos populations.

Il adresse enfin de l'ouverture une pensée envers aux familles du Pal qui ont un de leur membre assassiné par l'ennemi.

Claud Camille, Badouet Louis,
Fabiano Rappat, Pic Félix.

Olivier Ponsere Paul.

La séance est levée à 17 heures.

Nicolas Bapstini
Pujou Léon
Rejet Carcel

SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL DU 20 AOÛT 1944 LE VAL.

ARCHIVES MUNICIPALES - REGISTRE DES DÉLIBÉRATION

1943 - 1964

Séance du 20 août 1944

/... Le mercredi 18 août les troupes Française du Général Sudre entrent Dans le Val.

Se sont réunis le dimanche 20 août à l'hôtel de ville à 14 h, les membres de l'ancienne municipalité.

Monsieur Nicolas BAPTISTIN, ancien Maire.

Messieurs SAUVE Joseph, OLIVEIRO Louis anciens adjoints, GUIGOU Léon, MARTIN Adrien, RASTEGUE Léonce, CHAIX Albert, JOURDAN Adrien, AUVET André, VINCENT Baptistin anciens conseillés.

Monsieur CHABAUD Albert délégué local des Forces Françaises de l'Intérieur, FFI et chef de la Résistance.

Monsieur CHABAUD, après avoir indiqué les directives du gouvernement provisoire d'Alger, demande à chacun d'apporter sa contribution à la reconstruction de la France, sa foi patriotique et républicaine. Il fait appel aussi à l'Union de tout ceux qui ont lutté pour le même idéal.../

Séance du 20 août 1944 suite

... Un comité provisoire chargé des affaires communales est alors formé.

Il est composé :

Monsieur Nicolas BAPTISTIN ancien Maire : président

Messieurs GUIGOU Léon cultivateur, MARTIN Adrien cultivateur, VINCENT Baptistin mutilé de guerre anciens conseillers, HERAUD Eugène mineur mutilé de guerre, ARNAUD Félicien coiffeur, BOURDON Georges Capitaine de réserve représentant de la Résistance : membres.

Le Comité réuni en séance plénière, aborde les questions urgentes se rapportant au ravitaillement et à l'administration de la Commune.

Après avoir salué la Victoire des Armées Alliées et souhaité la Victoire finale de tout cœur et l'écrasement de l'Allemagne qui apporteront la paix à notre France si meurtrie, demande la poursuite et le châtiment des mauvais Français traités à leur pays ainsi que celui de ceux qui ont commis les pires atrocités sur nos populations.

Une pensée est adressée en fin de séances aux familles du Val qui eut un de leur membre assassiné par l'ennemi.

HERAUD Camille 19 ans, BAGARRE Louis 18 ans, FABIANO Raphaël 17 ans, PIC Félix et AUTHOSSERRE Paul.

La séance est levée à 17h.../

Séance du 21 septembre 1944

/... Est ouverte à 21h.

Les questions de ravitaillement sont abordées.

La commune avec le bureau de bienfaisance prendront en charge tous les frais liés aux obsèques des victimes de Saint-Martin-de-Brômes.

La commission remercie monsieur BLANC Eugène garagiste à Brignoles pour avoir fourni un autobus gratuitement aux familles pour se rendre à la cérémonie en souvenir des martyrs le dimanche 17 septembre 1944.

La répartition des charges communales, afin de faciliter le travail du Président, le comité désigne les membres par différentes branches de l'activité communale.

Cimetière : Monsieur Nicolas BAPTISTIN

Hygiène et eau : Monsieur ARNAUD Félicien

Finances : Messieurs Martin, HERAUD et GUIGOU

Bâtiment communaux : Monsieur GUIGOU Léon

Ravitaillement : Monsieur VINCENT Baptistin

Police et renseignement généraux : Monsieur BOURDON Georges

Le Secrétariat est aussi réorganisé.

La tâche est confiée à Monsieur CASANOVA Donat employé auxiliaire.

C'est lui qui centralisera toutes les demandes.

La séance est levée à minuit.../

Remerciements

Ce document a été créé dans un soucis de transmettre et partager la mémoire du village, son histoire aux générations futures et de rendre hommage à ces personnes qui ont œuvré pour la Libération de la France et notre LIBERTE.

Je voulais particulièrement remercier Monsieur Jérémy GIULIANO, Maire de Le Val pour sa confiance en ce projet.

Je remercie l'association du "Souvenir Français" pour les informations qu'elle m'a apporté et son président Monsieur Dominique ELISEÏ.

Je remercie grandement Monsieur Jean-Claude BILLEBAULT sans qui, ce document n'aurait pas la même teneur historique. Merci pour les détails qu'il m'a apportés, son aide précieuse, sa passion pour l'Histoire, ses recherches personnelles et son soutien.

Les documents sont visibles au service Archives sous rendez-vous.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont soutenu dans ce projet de mémoire collective.
MERCI infiniment.

Agnès VERITA, Archiviste

LIENS UTILISÉS POUR CE DOCUMENT

<http://resistance.ftp.free.fr/resvar1.htm> <http://www.var39-45.fr/repression/presentation.php> <https://www.operation-dragoon.com/la-r%C3%A9sistance-varoise/>
<https://www.operation-dragoon.com/in-memoriam/france/> <https://www.operation-dragoon.com/history/german-units/>
<https://fresques.ina.fr/sudorama/parcours/0003/la-provence-dans-la-guerre-1939-1945.html> andojp.free.fr/0-Diaporamas/Steles/Steles1.html
<https://www.gouvernement.fr/partage/8708-l-appel-du-18-juin-du-general-de-gaulle> Thank you
https://archives.var.fr/_depot_ad83/datas/ark_cms/_depot_arko/articles/578/pistes-pedagogiques-troisieme-premiere_doc.pdf
<https://maitron.fr/spip.php?article177745>
<https://maitron.fr/spip.php?article177747>
<https://maitron.fr/spip.php?article226937>
Collectifbrignoles. over-blog.fr <https://maitron.fr/spip.php?article182734>
Registre des délibérations du conseil municipal de LE VAL 1943 à 1964
<https://www.voyage-hors-saison.fr/2019/monument-aux-heros-de-la-resistance-dans-le-bessillon/>
<https://www.canva.com/design/DAF6B7R7Lvg/FNiivQzn0iO9imUPOWgQpw/edit> La Résistance des Basses-Alpes n°6, 9 novembre 1944 ; Cour de justice Aix-en-Provence, dossier Ocleppo. — Archives ANACR Var. — CDIHP, Le Mémorial de la Résistance et des combats de la Seconde Guerre mondiale dans les Basses-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence), Digne, 1992. — Jean Garcin, De l'armistice à la Libération dans les Alpes de Haute-Provence 17 juin 1940-20 août 1944, Digne, 1983 et rééd. 1990. — Jean-Marie Guillon, La Résistance dans le Var, Université de Provence (Aix-Marseille I), 1989.
<https://www.youtube.com/watch?v=fIkuGNWQrzI>
<https://www.youtube.com/watch?v=40OKl1OC6x0>
<https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/la-ligne-de-demarcation-1940-1944>
<https://www.chars-francais.net/2015/index.php/16-classement-individuel/sherman/915-jeanne-darc-2cuirs>
Documents privés de Monsieur Jean-Claude Billebault
Extraits de Var Matin
Extraits témoignage Marie Héraud confié par son fils René Héraud
Extraits des Livrets, archives privées , Sauveur Cavallo
Photographies_Agnes_verita_2024
<https://www.saint-martin-de-bromes.fr/histoire/>
<https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/revue/radio-londres-une-arme-de-guerre>

Heure_délivrance_val_1944_18_aout_v_5.

L'Heure de la Délivrance : 18 août 1944

Ce document est amené à s'enrichir par des témoignages, photographies et documents.

COPYRIGHT AGNÈS VÉRITA ARCHIVISTE LE VAL 2024/2025
ARCHIVES@MARIE-LEVAL.FR